

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 11

Artikel: Foires et salon en mutation
Autor: Engeler, Roman / Röthlisberger, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Après l'interruption due à la pandémie, les organisateurs s'efforcent de redonner au salon tout son lustre avec un programme riche. Photo: ldd

Foires et salons en mutation

Les foires et les salons vivent des temps difficiles. Cela est aussi le cas de l'Agrama, où trois grands importateurs ont annulé leur présence pour cette année. Le salon suisse garde cependant une réputation intacte.

Roman Engeler et Heinz Röthlisberger

La pandémie qui a sévi ces deux dernières années a provoqué le report de nombreuses manifestations publiques. Certaines d'entre elles ont eu lieu dans des circonstances difficiles. Dans pratiquement tous les domaines, les grandes expositions ont dû être annulées. Maintenant, leurs organisateurs essaient de se remettre en selle. En consultant le calendrier, on constate que ce mois de novembre, les salons de machinisme agricole, nationaux et internationaux, s'en-

chaînent en un véritable feu d'artifice: Sima à Paris, Eima à Bologne, Eurotier à Hanovre, Agrama à Berne, Agraria à Wels et Agromek au Danemark, soit cinq en un mois.

Etre présent à tous ces salons et exposer des produits intéressants constitue une réelle gageure pour les exposants et leurs fournisseurs, sans parler des coûts occasionnés. La quadrature du cercle pour les constructeurs de machines agricoles, c'est la tenue simultanée des salons in-

ternationaux du Sima à Paris (du 6 au 10 novembre) et de l'Eima (du 9 au 13 novembre). Les dates se recoupent et, ainsi, la pression due à la concurrence entre ces deux manifestations augmente d'autant plus.

Recherche de nouvelles formules

On a le sentiment que le public attend avec impatience la réouverture des foires et des salons, mais il en va autrement pour les exposants. Plusieurs d'entre eux

envisagent de changer leur stratégie de présence aux salons traditionnels. Ils recherchent de nouvelles formules pour faire connaître leurs produits et souhaitent expérimenter les possibilités offertes par le numérique.

L'Agrama: toujours incontournable

En Suisse, la manifestation vedette reste bien entendu l'Agrama, qui est organisée tous les deux ans par l'Association suisse de la machine agricole (ASMA). Lors de ses précédentes éditions, le plus grand salon de machinisme agricole et forestier du pays a attiré et fasciné jusqu'à 50 000 visiteurs. Avec plus de 200 entreprises, son retour peut être considéré comme réussi, malgré l'absence de quelques grandes sociétés. Ainsi, on cherchera en vain les sociétés GVS-Agrar, Robert Aebi Landtechnik et Same Deutz-Fahr dans la liste des exposants. Cette décision de ne pas participer à l'Agrama est motivée par plusieurs raisons (voir encadré ci-contre), notamment le désir de tester d'autres formules.

Présents malgré tout à l'Agrama

Et que dit l'ASMA de ces désistements? «Depuis la dernière édition de l'Agrama, voici quatre ans, beaucoup de choses se sont passées. La pandémie de Covid, les retards de livraisons, les hausses de prix ont mis à mal la subsistance de nombre de sociétés», explique Pierre-Alain Rom, directeur de l'ASMA et président de la Commission d'exposition. «Les entrepreneurs se sont livrés à une réflexion et ont dû en partie modifier leurs conceptions. Dans ce contexte, l'Agrama ne peut pas échapper à une lame de fond qui s'observe dans tous les grands salons européens de machinisme agricole et forestier. Un grand nombre de sociétés, constructeurs et importateurs de grande envergure ont renoncé à participer à ces événements.»

Le président du salon ajoute que cela ne signifie pas que ces véhicules et matériels soient totalement absents: «Ils seront simplement exposés par d'autres sociétés. Les responsables sont heureux de constater que la plupart des marques, grandes et petites, seront bel et bien présentes à cette édition de l'Agrama. Les équipements pourront être admirés sur les stands par les visiteurs déambulant dans les allées du salon.»

Un must pour beaucoup

L'un des plus grands importateurs restés fidèles à l'Agrama est Bucher Landtech-

Absence de trois grands importateurs

Cette année, trois grands importateurs, à savoir GVS Agrar, Robert Aebi Landtechnik et Same Deutz-Fahr, ne tiendront pas de stand à l'Agrama. Robert Aebi Landtechnik a déjà fait savoir avant la pandémie qu'il préférerait renoncer à ce salon pour se concentrer sur les marchés locaux et régionaux. En outre, le constructeur John Deere a émis des critiques sur le calendrier des salons internationaux. Le groupe a ainsi, dès 2020, donné le coup d'envoi à la polémique liée à la surenchère des salons. «A moyen terme, nous souhaiterions que les organisateurs des salons internationaux établissent un calendrier allégé pour l'Europe», avait-on entendu à l'époque de la part du constructeur américain.

«Chez Same Deutz-Fahr, plusieurs facteurs sont intervenus dans la décision de ne pas participer à l'Agrama», explique Andreas Graf, son directeur. L'une des principales raisons aurait été la difficulté de dévoiler

de nouveaux produits à Berne en raison de la tenue d'autres salons à la même période, un peu plus tôt ou plus tard. «Nous serons absents cette année, mais ne savons pas encore à l'heure actuelle ce que nous ferons dans deux ans», ajoute le directeur de la société Same Deutz-Fahr Schweiz, dont le siège se trouve à Schwarzenbach (SG). Il assure qu'il participera à des salons régionaux.

GVS Agrar a communiqué en septembre que le manque de sécurité en matière de planification dû à la pandémie a amené à repenser les stratégies. La société est à la recherche de nouvelles méthodes et de concepts inédits pour rester malgré tout proche de ses clients et pour entretenir de bonnes relations avec les détaillants. C'est la raison pour laquelle elle ne tiendra pas de stand à l'édition 2022 de l'Agrama. Elle préfère se concentrer sur des manifestations régionales.

nik, auquel appartient New Holland Center Schweiz. «Après deux ans de pandémie, ce salon nous offre la plate-forme idéale pour reprendre contact avec nos clients. Dans un seul lieu, central, nous

Ruedi Lüönd: «Après quatre années d'absence, j'ai constaté que l'Agrama répondait à un réel besoin chez les agriculteurs.»

pouvons nous entretenir personnellement avec un grand nombre d'entre eux», confie Daniel Bernhard, chef de ventes du centre suisse du constructeur international. Comme à son habitude, le New Holland Center Schweiz exposera ses produits sur un grand stand. «C'est avec optimisme que nous envisageons notre présence à Agrama de cette année et nous sommes persuadés que le public sera nombreux. C'est le meilleur endroit pour réunir les matériels de pointe et les nouvelles technologies et les montrer au plus grand nombre.»

Werner Berger, président directeur général de Serco Landtechnik AG, est quant à lui impatient de revoir ses clients et de dévoiler les nouveautés aux personnes inté-

ressées. Il collabore étroitement avec ses fournisseurs et ses partenaires. «Dans le secteur des nouvelles technologies, nous avons ainsi une chance de réaliser nos objectifs, dit-il. Nous présentons notre offre de produits et de prestations de services sur un stand séparé. Les agriculteurs peuvent se renseigner sur la manière d'obtenir les mêmes résultats en utilisant des équipements intelligents et en diminuant la main d'œuvre.»

Les constructeurs suisses

Le salon de Berne conserve tout son prestige aux yeux des constructeurs suisses, entre autres la société Lüönd, de Unteriberg (SZ). «Pour nous, l'Agrama est irremplaçable», affirme son dirigeant, Ruedi Lüönd. «Les discussions avec les agriculteurs et les détaillants sont essentiels pour nous, en tant que constructeur.» Ruedi Lüönd est convaincu que l'Agrama de cette année connaîtra un franc succès. «Après quatre années d'absence, j'ai constaté qu'il répondait à un réel besoin chez les agriculteurs.»

Sepp Knüsel, de Küssnacht am Rigi (SZ), reste aussi attaché à l'Agrama. «Nous allons à Berne pour rencontrer les agriculteurs suisses; c'est ce qu'ils attendent de nous», déclare Marlis Knüsel. Notre interlocutrice se réjouit de ce retour à l'Agrama. «Les machines agricoles suisses font simplement partie du salon suisse de machinisme agricole», conclut-elle. ■